

LA MÈRE et L'ENFANT

COMMENT NOURRIR LES ENFANTS



A jeune mère est bien celle à laquelle nous nous adressons particulièrement, dans chacun de nos articles, c'est elle qui a besoin d'apprendre, qui a besoin d'être guidée dans le saint sacerdoce de la maternité, esclave du fruit de l'amour. Toute mère, cependant, nous paraît bien peu expérimentée sur cette question si importante, si pratique de l'alimentation des enfants. Nous allons entrer dans les détails les plus minutieux, convaincu que nous sommes que la santé des enfants dépend spécialement de la nourriture qui lui est administrée, tant au point de vue de la quantité que de la qualité et du mode d'administration.

Dis moi ce que tu manges et je te dirai ce que tu es, dit le physiologiste : dites-nous comment votre enfant mange, ce qu'il mange, la quantité et la qualité de ce qu'il mange, et nous pourrions le plus souvent trouver dans vos réponses le secret de la maladie ou du

malaise dont il souffre. Nous disons malaise, c'est ce qui existe dans bien des cas.

L'enfant est un être inharmonique ; cet état particulier lui vient de sa croissance active ; ce n'est pas comme chez l'homme où le développement complet étant acquis, le jeu des organes se fait régulièrement comme celui d'un pendule.

Chez ce citoyen de demain, que nous appelons aujourd'hui un enfant, il y a, disons-nous, inharmonie : la poussée se fait par sauts et par bonds : les plantes de nos jardins, la moisson de nos champs, les arbres de nos vergers ne croissent pas également dans un temps déterminé sous l'influence vivifiante de la rosée des nuits et de la chaleur des jours. Quand il y a suractivité dans le mouvement de la vie, on doit comprendre qu'il y a désordre ou au moins rupture d'équilibre, qui fait que le cerveau, la poitrine ou le ventre est tour à tour menacé selon l'exagération du travail vital qui s'y opère : ce n'est pas la maladie, c'est la station, pourrions-nous dire, avant d'y arriver. C'est alors que le régime de vie joue son rôle et